

2^a Accès
Rosa H. Lazo Fdez Bobadilla

P A N N E

Cycle thermolumineux dans lequel des sphères sidérales flirtent ou se brouillent comme des chats harets. Forêts ou vignobles coloriés en jaune-vermeil à ne pas manquer photo ou esquisse. Puis effeuillement, brouillard. L'arrière-saison dérobe ad libitum la lumière tandis que le diadème lunaire annonce des nuits éclairées ou magiques.

Un employé de la Compagnie Électrique arriva par surprise dans l'immeuble et coupa net l'électricité, ainsi qu'un bourreau qui taillerait toutes les branches vitales d'un tronc humain. Pas de préavis, comme une mort soudaine qui planerait auparavant. La Compagnie se limita à exécuter -bien sûr- l'ordre suprême de la loueuse. Par conséquent, aucun droit d'accès direct. "Nous, on n'y peut rien, puisque la propriétaire s'est fait radier". Même lorsqu'une coercition est commise, les petites gens restent souvent dépourvues de soutien.

Le vent enrageait, fouettant de sa force impitoyable. La neige approchait jusqu'aux montagnes voisines. "Ça caille!", s'écriait-on dans les rues. Les jours raccourcissaient à grands pas, comme s'ils s'étaient hâtés de rejoindre l'hiver. Il fallait donc se lever au point du jour, ainsi que le faisait autrefois la volaille dans les basses-cours.

Quelle sensation d'avoir fait reculer le temps d'un siècle. De temps en temps tremblait une languette bleuâtre, témoin d'un poêle à gaz.. Allumettes, briquets-ordure, bougies qui puaien; lampes de poche aussi éphémères que des papillons nocturnes. Ces frêles luminogènes constituaient la logistique au cours des escarmouches contre les ténèbres. Inutile: un arrosoir tâchant d'éteindre une forêt enflammée.

LUCÍA CAMBRA